

## strange attractors/ signs of chaos

### The new museum

14 septembre-26 novembre

Appauvrie par la rhétorique de l'appro-

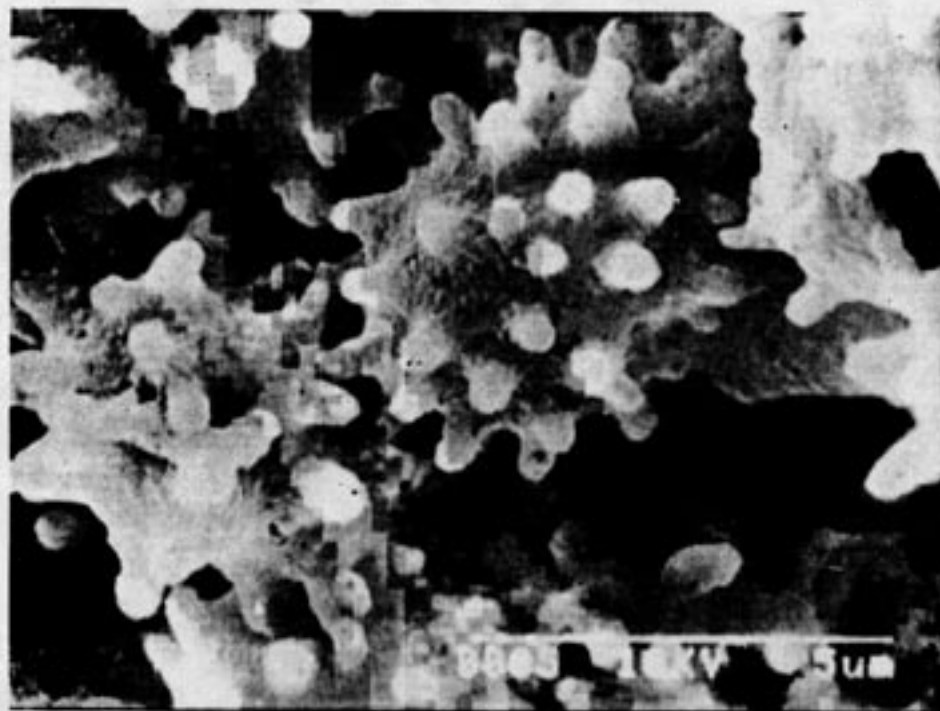
priation, du simulacre et de la disparition du sujet, l'imagination artistique peut-elle être stimulée, vivifiée, réani-

mée, grâce à la nouvelle science du chaos ? C'est ce que l'exposition pluridisciplinaire du New museum organisée par une nouvelle venue nommée Laura Trippi cherche à démontrer.

Avant de juger les résultats, mis en valeur par une mise en scène de papier peint noir et blanc qui rappelle la série des *Désastres* d'Andy Warhol, expliquons schématiquement en quoi consiste le nouveau concept du chaos tel que l'analyse James Gleick dans un livre déjà classique intitulé *Chaos* (ou, plus modestement parlant, donnons-en une interprétation possible). Il semblerait que pour les scientifiques, le chaos, c'est-à-dire le contraire du rationnel, de l'ordre, du prévisible, soit aujourd'hui maîtrisable intellectuellement.

Le comportement de la nature reste impossible à prévoir mais, par de nouveaux modèles mathématiques non euclidiens — la géométrie fractale et ses «strange attractors», les scientifiques peuvent rendre compte de certains rythmes qui sous-tendent cette activité chaotique.

C'est une sorte de constat visuel de ces changements abrupts de structure que nous présentent les artistes de l'exposition «Signs of chaos». Pour quelques-uns d'entre eux, la fascination du chaos réside dans la tendance des modèles et structures répétitives macro ou microscopiques à se désagréger. Ceux-là présentent souvent leurs idées du chaos en utilisant des petits panneaux de la même taille contenant des images qui, sans être exactement semblables, ont une parenté, tel le groupe de six photographies noir et blanc de papier d'argent froissé signé James Welling, les neuf images de champs magnétiques de Dana Duff, les cinq panneaux de vues microscopiques de cellules de Daniel Reynolds. Pour d'autres, Cady Noland, Orshi Drozdik, Carter Hodgkin, Oliver Wasow, Joseph Nechvatal, Andres Serrano, Steve Miller, seul le



C. Hodgkin, «Recombinant response», 1989. Technique mixte sur bois. 77 x 180 cm. (Ph. Hodgkin, Court. New museum contemporary art).